

322	UTBM service communication	Dépêche n° 189021	22 Octobre 2013
		Actualité	collegium - masters en ingénierie - CMI - région - UFC - mutualisation

Dépêche n° 189021

Alexandra Caccivio

Dijon, mardi 22 octobre 2013, 17:41:52

Ligne directe : 03 80 77 04 07



INFORMATIONS
SPÉCIALISÉES

Domaine : Enseignement supérieur

Rubrique : Actualité - Université - Instances de consultation/concertation - Ecoles d'ingénieurs

Reproduction et diffusion interdites sans autorisation écrite de AEF

L'université de Franche-Comté crée un collegium pour fédérer ses masters en ingénierie

Encadrer le développement des CMI (cursus master en ingénierie) pour éviter une trop grande disparité entre ces formations : c'est l'un des objectifs du collegium dont l'université de Franche-Comté s'est dotée à la rentrée de septembre 2013. S'inspirant de la façon dont les cursus sont structurés au sein des écoles, l'UFC s'appuiera sur cette entité de type « fédéraliste et mutualiste », pour organiser la gouvernance des formations aux métiers d'ingénieur, indique à AEF Lamine Boubakar, vice-président de l'UFC délégué à l'ingénierie et aux liens recherche-formation-valorisation. Dans le cadre du réseau Figure (Formation à l'ingénierie par des universités de recherche), qui a été labellisé idefi, l'université de Franche-Comté ouvre par ailleurs trois nouveaux « cursus master ingénieur », ce qui porte à quatre le nombre de ses CMI.

« C'est une originalité dans le paysage universitaire : nous avons souhaité organiser une gouvernance pour nos CMI. » C'est ce qu'indique à AEF Lamine Boubakar, vice-président de l'université de Franche-Comté délégué à l'ingénierie et aux liens recherche-formation-valorisation. Cette gouvernance permet d'apporter, à travers un collegium, un cadre cohérent à ces nouvelles formations « pour les amener toutes au même niveau ». « Nos quatre CMI dépassent le cadre des UFR et impliquent des acteurs répartis entre Besançon et Belfort », souligne en effet Lamine Boubakar. Le périmètre des CMI est ainsi défini par cinq UMR UFC-CNRS (1).

PAS UNE ÉCOLE, MAIS UNE STRUCTURE FÉDÉRALISTE

Le collegium « n'est pas une école mais une structuration de la formation, de la recherche et de la valorisation », précise l'UFC. « Il se veut fédéraliste et mutualiste. » Le collegium vise en effet, outre une gouvernance associant toutes les composantes qui portent les formations CMI, à mutualiser des services : la communication, les relations internationales, les relations partenariales... Ainsi, les CMI sont organisés avec une seule direction des études, dont l'activité est centrée sur l'application du référentiel Figure et le contrôle du respect des règles communes aux CMI. Une seule commission pédagogique organise par ailleurs « l'innovation pédagogique » pour qu'elle « soit partagée par tous les CMI », indique Lamine Boubakar.

L'université de Franche-Comté compte, depuis la rentrée de septembre 2013, trois nouveaux CMI. Ils s'ajoutent au CMI « géologie appliquée », créé il y a un an. L'UFC fait partie des universités qui, avec le réseau Figure financé par l'État dans le cadre des idefi, développe la formation à l'ingénierie en adaptant les cursus licence et master pour intégrer les préconisations du rapport de l'Aeres, paru en octobre 2010 (AEF n°142404). Ces trois CMI s'inscrivent dans les trois domaines scientifiques identifiés par l'UFC pour leur capacité à développer la synergie « formation-recherche-valorisation » (sciences pour l'ingénieur ; sciences fondamentales et appliquées ; environnement et territoires). Ils accueillent, en première année, 20 étudiants chacun, au maximum.

« UN CHANGEMENT DE PARADIGME » (L. BOUBAKAR)

La gouvernance du collegium compte deux piliers : une commission de pilotage et un bureau. Les acteurs de la formation, de la recherche et de la valorisation y sont représentés. Cette structuration permet « un changement de paradigme », indique Lamine Boubakar. « Les formations universitaires sont guidées essentiellement par les disciplines. Dans les écoles d'ingénieurs, les disciplines sont davantage au service d'un projet de formation. Avec le collegium, les disciplines et la recherche deviennent des ressources pour un projet de formation ». Le collegium permet néanmoins de respecter les préconisations du réseau Figure « qui ne veut pas de structure dérogatoire ». « Il ne s'agit pas d'avoir une structure qui sorte de l'université pour s'isoler. Le CMI doit rester un produit de l'université. Le collegium reste bien une structure fédéraliste sous le contrôle de gestion des différentes UFR qui pilotent le collegium. »

Parmi les chantiers majeurs du collegium, la commission pédagogie travaille à un nouveau mode d'évaluation « plus participatif », « pour rompre avec la seule évaluation certificative », indique Lamine Boubakar. L'UFC fait partie des cinq universités pilotes à travailler sur ce sujet au sein du réseau Figure. « Nous allons redéfinir les formations sous forme de compétences et d'expérience, pour permettre aux étudiants de s'auto-évaluer, dans une démarche qui sera enseignée », précise Lamine Boubakar. « Cela demande aux enseignants de travailler en équipe à une pédagogie différente, par projets. »

LE RÔLE DU BUREAU ET DE LA COMMISSION DE PILOTAGE

La commission de pilotage réunit une quarantaine de membres : cinq membres issus des conseils de gestion des composantes associées, les directeurs des composantes et leurs directeurs adjoints (formation et recherche), les directeurs des départements d'enseignement portant les CMI, les directeurs des unités de recherche portant les CMI et un représentant des étudiants. Elle peut être étendue à des partenaires : les acteurs de l'ingénierie en Franche-Comté (ENSMM, UTBM, ISIFC...) et les acteurs socio-économiques. Elle joue un « rôle consultatif », indiquent les statuts du collegium, axé notamment sur les questions de « stratégie de développement de l'offre de formation ». « Ses propositions sont soumises à l'arbitrage des conseils de gestion des composantes. »

La commission de pilotage est dotée d'un bureau (2) qui se réunit toutes les 6 semaines. Ces réunions rapprochées permettent d'être « réactif pour ajuster les formations si besoin » et de poursuivre « des projets plus politiques ». « Nous souhaitons par exemple mettre en place un comité d'orientation stratégique auquel participeront des grandes comptes et des PME pour faire la promotion des CMI au-delà de l'université, dans un objectif de placement des futurs diplômés », précise Lamine Boubakar.

(1) Femto-St (Franche-Comté électronique, mécanique, thermique et optique), Utinam (univers, transport, interfaces, nanostructures, atmosphère et environnement, molécules), LMB (laboratoire de mathématiques de Besançon), Chrono-environnement et Thema (théoriser et modéliser pour aménager).

(2) Le bureau est composé de son président, des directeurs-adjoints à la formation et à la recherche dans les composantes, du représentant de l'UFC au sein du réseau Figure, des représentants de l'UFC au sein des commissions communication, pédagogie, relations internationales et relations partenariales du réseau Figure, du directeur des études CMI, d'un représentant de la recherche et d'un représentant de la structure de valorisation de la recherche (FC'Innov)